

REVUE
HISTORIQUE
DES
ARMÉES

Revue historique des armées

269 | 2012
L'image de l'ennemi

Jean-François Lecaillon, *Le souvenir de 1870, histoire d'une mémoire*

Bernard Giovanangeli éditeur, 2011, 255 pages

Olivier Berger



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/7600>

ISBN : 978-2-8218-1400-4

ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 6 décembre 2012

ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Olivier Berger, « Jean-François Lecaillon, *Le souvenir de 1870, histoire d'une mémoire* », *Revue historique des armées* [En ligne], 269 | 2012, mis en ligne le 20 novembre 2012, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/7600>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Revue historique des armées

Jean-François Lecaillon, Le souvenir de 1870, histoire d'une mémoire

Bernard Giovanangeli éditeur, 2011, 255 pages

Olivier Berger

- 1 Un livre très attendu des historiens est paru avec cette contribution sur la guerre de 1870 de Jean-François Lecaillon, auteur de plusieurs titres sur le sujet, et que l'on ne présente plus. L'auteur décortique la mémoire de la guerre franco-allemande et sa transmission en rapport avec les contextes politiques changeants de la III^e République. Jusqu'ici, aucune synthèse n'avait été consacrée au sujet, bien que les recherches sur la mémoire soient en vogue actuellement chez les historiens, exceptée l'étude de Claude Digeon, *La crise allemande de la pensée française*, parue aux PUF en 1959. Jean-François Lecaillon est plus prudent que Claude Digeon lorsqu'il affirme que la mémoire de guerre n'est pas partagée par tous, selon les générations de Français, selon les milieux et les convictions politiques, alors que son prédécesseur s'appuyait sur des sources qui ne reflétaient que le point de vue des élites lettrées, non généralisable à l'opinion de la France entière. Ce faisant, il bouscule beaucoup de clichés notamment sur le rôle de l'école qui aurait propagé « l'idée de Revanche », rien n'est plus inexact, les instituteurs rechignant souvent à s'attarder sur un programme de fin d'année, et ne se considérant pas devoir transmettre cette notion. Dans une société peu à peu acquise au pacifisme et préoccupée de conquêtes coloniales, cet état d'esprit est moins évident. Au point que les Alsaciens-Lorrains se sentent oubliés par leurs frères. Chez les combattants d'août 1914, la référence à 1870 ne va pas de soi d'autant plus que ce serait rappeler un événement de mauvais augure alors que l'armée est en pleine retraite avant la bataille de la Marne. D'une lecture agréable, l'ouvrage est d'une richesse de détails témoignant de l'ampleur des sources consultées par l'auteur. En annexe, la bibliographie présente des titres inédits et analysés pertinemment selon qu'il s'agisse de livres réécrits après-guerre ou destinés à une diffusion limitée. Par des calculs sur les volumes de parutions consacrés à 1870-1871, l'auteur affirme même que les livres sont moins nombreux au fur et à mesure de l'éloignement temporel de la guerre. Il

parvient à déterminer plusieurs temporalités de la mémoire... Toute personne travaillant sur les problématiques mémorielles comme tout germaniste devrait lire ce livre.